

RIEDELZELT

Vers une exploitation sous eau des sables extra-siliceux d'une grande qualité

Le sable extra-siliceux de la carrière de Riedseltz exploitée depuis 1998 a attiré la société Fulchiron en Alsace qui y a créé une filiale en 2017. L'entreprise attend le renouvellement de son autorisation d'exploitation.

La société Fulchiron, PME basée à Maisse en région parisienne, emploie une centaine de salariés et fournit 2 millions de tonnes de sables siliceux sur les 7 millions du marché national, en exploitant dix sites d'extraction via trois filiales en France. Elle s'est implantée en Alsace en 2017, en créant la filiale Fulchiron Alsace, forte de quinze salariés (dont quatre à Riedseltz), dans le but de racheter les sites de Riedseltz, Hatten et Soufflenheim (lire encadré), auparavant propriétés de la société Friedrich, Sablières de Hatten.

Un gisement assez rare de par sa qualité dans le monde

La carrière de Riedseltz est classée gisement d'intérêt national pour son sable extra-siliceux (98,5 % minimum en poids de silice, un gisement assez rare en France et dans le monde) qui possède des propriétés intéressantes (grains durs, sphériques, peu absorbant...) pour la fabrication de verre plat comme les pare-brise, fenêtres... Ce qui a attiré en Alsace Fulchiron, qui compte une poignée de clients industriels (dont un situé à proximité) fortement intéressés par cette composition chimique aux teneurs assez faibles en fer,



L'exploitation sous l'eau a commencé mais se limite à 4 à 5 m de profondeur. Si Fulchiron Alsace obtient l'autorisation préfectorale, elle pourra extraire des sables jusqu'à 23 m de profondeur à l'aide d'une drague. Photo DNA/Véronique KOHLER

garantissant une bonne transparence du verre. L'extraction de ce sable permet également de fabriquer des bouteilles, des enduits de façade, des bétons et sert dans le domaine du sport et loisirs pour les golfs, centres équestres ou encore les terrains synthétiques.

Depuis son arrivée à Riedseltz, Fulchiron Alsace a exploité la carrière en direction de l'est, vers la voie rapide qui relie Haguenau à Wissembourg. Son objectif est de travailler « de manière plus industrielle, avec les bonnes pratiques et d'aménager le site pour le rendre davantage présentable », explique Pierre-Laurent Audy, directeur industriel du groupe Fulchiron.

Une extension de surface et de tonnage en cours

L'entreprise a entamé la procédure de renouvellement de son permis d'exploitation pour le site de Riedseltz – son autorisation actuelle court jusqu'en



La zone protégée dans laquelle vit le pélobate brun (crapaud) sera agrandie d'un hectare dans le projet d'extension de Fulchiron Alsace. Photo DNA/Véronique KOHLER

avril 2022. Elle espère obtenir une réponse cette année encore pour pouvoir agrandir sa zone d'extraction de 7,4 hectares, augmenter le tonnage de sable à 350 000 tonnes afin de répondre aux besoins de ses clients (les clients verriers consomment presque la totalité des 180 000 tonnes actuelles) et exploiter les sables sous l'eau en creusant à 23 m de profondeur (une extraction peu profonde en comparaison des gravières près du Rhin).

Sur ce dernier point, la société a commencé à sortir des sables de la nappe perchée (*) en creusant à la pelle jusqu'à 4 ou 5 m de profondeur – un tirant d'eau minimum est nécessaire avant d'installer, d'ici trois ans, une drague qui pourra séparer argile et sable et faire gagner Fulchiron en efficacité (estimée à 10 à 15 %) en ne transportant à Hatten que le sable.

Étant une installation classée pour la protection de l'environnement, la carrière de Riedseltz doit

Trois sites ayant leur fonction

La carrière de Riedseltz est exploitée depuis 1998. Le sable extrait à raison de 180 000 tonnes par an est ensuite transporté à Hatten par des sous-traitants pour y être lavé (c'est-à-dire ôter les restes d'argile) voire séché pour les constructeurs et trié selon la granulométrie. Ce que faisait déjà la société Friedrich, à la différence près que Fulchiron Alsace a refait à neuf toutes les installations pour les moderniser. Le sable est ensuite expédié. Le site de Hatten comprend également une carrière. Mais la présence trop importante

d'argile rend son exploitation trop coûteuse. Outre les installations de lavage, il accueille un laboratoire permettant de surveiller la composition chimique et la granulométrie des sables.

À Soufflenheim, qui héberge le siège social de la filiale, l'usine est en sommeil depuis fin 2020 en raison de sa vétusté et de l'épuisement du gisement : une présence trop importante d'argile pour y accéder rend l'extraction peu rentable. La présence de tumuli situés à proximité, complique l'extension de la carrière.

ter attention à la biodiversité sur place. Le site accueille en effet une zone préservée en faveur de la biodiversité de 5 ha. Fulchiron travaille avec l'association strasbourgeoise Bufo (qui étudie et protège les amphibiens et reptiles d'Alsace), la Ligue pour la protection des oiseaux pour le suivi des espèces et prochainement avec le conservatoire des sites alsaciens.

Une attention prêtée au biotope

Dans la zone préservée vivent notamment des pélobates bruns (crapauds), dont un hectare de la future extension leur sera réservé, des petits gravelots et des guépriers (oiseaux). « On oppose toujours les carrières à l'environnement, or ce sont des sites qui créent des conditions favorables à certaines espèces », rappelle Jean-Luc Dalbès, responsable des sites alsaciens de Fulchiron. Pour chaque hectare dé-

friché, l'entreprise compense en acquérant des zones boisées qu'elle laisse se développer en autonomie durant quarante ans – pour cette extension, elle a trouvé un boisement de 4,3 hectares sur le ban communal de Riedseltz.

Sur les merlons qui bordent la zone d'exploitation, des haies seront également plantées pour des enjeux environnementaux (au profit des espèces protégées) et paysagers (« afin d'offrir aux habitants une vue sur de la verdure plutôt que sur une zone d'exploitation »). Enfin, en fin d'exploitation, la zone deviendra un plan d'eau (sur un terrain privé, non ouvert à la baignade) dans un cadre de verdure.

Véronique KOHLER

(*) Contrairement à la nappe phréatique qui s'écoule, la nappe perchée est une réserve d'eau souterraine limitée à un lac qui n'alimente aucune habitation.

SOUFFLENHEIM

Parc rhénan Pamina : un bilan marqué par le Covid et beaucoup d'annulations

Le Parc rhénan Pamina a tenu son assemblée générale annuelle mercredi 30 juin à Soufflenheim. L'occasion de dresser un bilan 2020 marqué par la pandémie du Covid-19 et la fermeture temporaire de la frontière.

L'année 2020 ne ressemble définitivement pas aux autres exercices de la structure Pamina. La date du 16 mars 2020 marque un basculement. Si les manifestations précédentes, une quarantaine en tout, ont rencontré un vif succès, la crise sanitaire a tiré un trait sur le reste du planning de la saison. La plupart des manifestations ont été annulées et cinq sorties à thème encadrées par des guides accompagnateurs ont été reportées. Avec la fermeture de la frontière au printemps dernier, l'amitié franco-allemande portée par la

structure a connu des moments difficiles.

Plusieurs élus des deux côtés du Rhin ont été à l'origine d'un manifeste franco-allemand mettant en avant un « message de tolérance ». Un courrier a été adressé à Thomas Strobl, ministre de l'Intérieur, de la Numérisation et de la Migration du Land Baden-Württemberg.

Les musées sur Internet

Le 17 mai 2020, la Journée internationale des musées a bien entendu été touchée par les restrictions sanitaires liées à la pandémie du Covid-19. C'est donc de manière virtuelle que la manifestation s'est tenue, comme en 2021 d'ailleurs. Les musées ont invité les visiteurs à découvrir les collections et d'échanges sur le pont à l'attention d'un millier de visiteurs. Des stands d'information touristique des trois ré-



La bicyclette est un excellent moyen de découvrir le Parc rhénan, des deux côtés de la frontière. Photo archives DNA

gions Baden, Alsace du Nord et Palatinat du Sud, des sorties pédestres et cyclistes, une borne photo avec impression immédiate et une démonstration du véhicule amphibie Pamina ont marqué la journée. En outre, une exposition bilingue sur l'histoire mouvementée du pont rhénan a été présentée à

Beinheim, Rastatt et Soufflenheim. À noter, la publication d'une brochure bilingue présentant l'histoire du pont rhénan.

Un ministre à vélo

Du côté des foires et salons du tourisme, le programme a été chamboulé également. Si la journée dédiée aux randonnées pédestres et sorties à vélo s'est tenue en janvier à Stuttgart, de même que le salon du tourisme et des loisirs à Utrecht aux Pays-Bas, le Meeting de printemps à Iffezheim, les Journées du patrimoine à Sinsheim et la foire Offerta à Karlsruhe ont été annulées.

Il n'en reste pas moins que le Parc rhénan Pamina a publié une carte cyclo bilingue présentant une boucle cyclable frontalière qu'il est possible de télécharger. Au chapitre des supports de communication, on ajoutera le guide tou-

ristique SchwarzaldCard, le magazine de loisir Schwarzwald Aktuell ou le calendrier des manifestations de l'association touristique Vis-à-Vis. Enfin, l'année a été marquée par la visite du secrétaire d'État allemand du Land Bade-Württemberg Andre Baumann le 25 août dernier qui a découvert le parc rhénan à bicyclette.

Au chapitre des manifestations à venir, l'association organise les 11 et 12 septembre prochains des animations aux bacs à Neubourg-Rheinstetten/Neuburgweier et à Seltz-Rastatt. À venir également, le Tour Pamina à vélo (du 9 au 11 juillet), une course à pied à Rastatt, des événements culturels comme des concerts ou la Journée du Parc rhénan à Soufflenheim, ainsi que la fête des musées.

H.K.

www.parc-rhenan.org

67D-L0120